

# LOIRE ATLANTIQUE **les nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 113 - 14 Février 1980 - Prix : 1 f.



## **SNIAS - Son "consensus" en échec, le pouvoir multiplie les provocations**

**MAIS SON CHANTAGE N'A PAS PRIS, IL A ETE CONTRAINT DE RECULER**

Au milieu du tintamarre qui est fait autour de la lutte de la SNIAS, s'il est un fait indiscutable, c'est bien celui-là : *les travailleurs ne cèdent pas !*

Cette réalité, qui a pu être largement vérifiée lors de la manifestation de mardi dernier dans les rues de Saint-Nazaire inquiète le pouvoir et la direction de la SNIAS.

Une direction qui en devient « fébrile » et qui multiplie les provocations pour tenter de regagner le terrain perdu dans l'opinion publique et « casser » la lutte.

Las ! La plupart de ses tentatives font long feu et elle en est réduite à l'éternel langage de classe du patron aux abois : *la répression*. Cela révèle ses difficultés puisqu'aussi bien, dans une région comme la nôtre ce langage ne recueille guère que l'approbation de « syndicalistes » serviles, bien peu nombreux.

Alors l'escalade se poursuit : après les sanctions, les licenciements, les poursuites judiciaires contre notre camarade Roger Billet injustement condamné vendredi dernier, la procédure de « référé » visant à

faire interdire l'accès de l'usine aux sept licenciés, la direction de la SNIAS part aujourd'hui en guerre contre le droit de grève, exigeant que les salariés signent « un engagement individuel de travail normal ».

L'envoi de cette lettre de mandant de signer un engagement, valable pour aujourd'hui et pour demain, limitant l'exercice du droit de grève a provoqué un beau tollé dans l'entreprise et la région. Manoeuvre déjouée, le patron a reçu des lettres... bien différentes de celles qu'il attendait ! Et le 13 février, jour du dernier

délai de l'ultimatum patronal, de nouveaux débrayages se sont déroulés dans l'entreprise... et largement suivis !

**SEULE LA LUTTE !...**

Dans l'entreprise, la lutte consciente, se poursuit pour faire reculer le pouvoir et la direction de la société nationalisée. Plus que jamais, les travailleurs exigent que s'ouvrent de véritables négociations sur les revendications et la réintégration des sept licenciés.

(Suite page 4)

**Pierre JUQUIN à Saint-Nazaire :**

### **"VOUS AVEZ RAISON de lutter"**

Rassemblement contre l'austérité et le chômage, pour le progrès social, la démocratie et les libertés ; le meeting de Saint-Nazaire avec Pierre Juquin a été fortement marqué par les luttes qui se déroulent actuellement dans notre région.

Dans son intervention, Pierre Juquin devait faire un tour d'horizon de la situation en France et dans le monde, dénonçant, à l'aide d'exemples précis, la formidable campagne

idéologique anti-communiste qui se déroule actuellement.

En commençant, Pierre Juquin apportait « le soutien du Parti Communiste Français et de sa direction, aux travailleurs qui se battent à l'heure actuelle, dans différentes régions de France, dans toutes les régions de France.

Il s'agit pour nous avant tout, d'organiser la riposte à l'agression du pouvoir politique, et du patronat contre le niveau de vie et les conditions de vie des travailleurs et de leur famille, de soutenir les luttes des travailleurs contre une politique anti-sociale et inhumaine ».

Abordant la situation de la construction navale, Pierre Juquin soulignait : « Dans ce domaine, les travailleurs sont en lutte, ils exigent, avec raison, le maintien du potentiel, le maintien de l'emploi et, par conséquent, ils exigent des commandes qui puissent faire tourner les chantiers de Saint-Nazaire ».

Aujourd'hui, poursuivait-il, « nous nous tournons vers le gouvernement français, nous nous tournons vers les patrons des chantiers et nous leur disons, vous avez là un potentiel technique et humain considérable, ce potentiel vous n'avez pas le droit de le sacrifier, vous n'avez pas le droit de le démanteler ».

Et Pierre Juquin s'exclamait : « Que serait une France sans acier, une France sans charbon, une France sans ordinateur, une France sans industrie nucléaire, une France sans chantier naval, une France sans aéronautique à elle, ce serait une

(suite page 3)

St-Joachim ? Connais pas ! ont dû dire les rédacteurs en chef des grands quotidiens régionaux à la suite de l'élection municipale complémentaire qui vient de s'y dérouler.

C'est vrai qu'ils aiment mieux parler de la « capitale » de la Brière ou ironiser sur le niveau des eaux que de parler des travailleurs qui y résident. Pourtant quelle belle occasion !

Pensez donc, une élection qui se déroule dans une commune dont 67 % de la population active travaille dans les grands chantiers : Alsthom-Atlantique et S.N.I.A.S., au moment où les travailleurs de ces mêmes chantiers sont engagés dans une lutte que les patrons voudraient « minoritaire et dépassée ». Au moment où la campagne anti-communiste mobilise le ban et l'arrière-

## **Saint-Joachim, vous connaissez ?**

ban avec le chaleureux soutien du P.S. qui voudrait bien une place d'honneur dans la curée, quels sondages ont aurait pu faire ! Quelles analyses n'aurait-on pas émises si les résultats avaient été à la hauteur des espérances de tous ceux qui disent : « Le P.C. : au ghetto ! »

Eh bien, non, pas une analyse, pas un commentaire... une information et encore tout juste. Mais que s'est-il donc passé à Saint-Joachim ?

Tout simplement ceci : fidèles à l'esprit des municipi-

pales de 1977 et à la constitution de liste dès le premier tour, les communistes ont proposé une liste d'union.

« Pas question », a dit le P.S. ! — Motif : « On nous accuse d'avoir viré à droite... Nous prenons à témoin la population de Saint-Joachim. » (Circulaire P.S.) La population de Saint-Joachim a jugé. Le P.S. perd plus de 16 % sur les législatives, le P.C.F. en gagne 6 %.

Si la liste d'union s'était faite au premier tour, les quatre candidats auraient été élus. Mais comme en témoignent les chiffres, pour le

P.S. il s'agissait d'empêcher l'élection des communistes. Il y est parvenu, mais, aujourd'hui, les électeurs de Saint-Joachim, travailleurs des grands chantiers, savent eux, qui veut l'union et qui la refuse quand il faut passer aux actes.

Il a bonne mine, le secrétaire fédéral du P.S., quand il dit, dans un tract, que le P.S. reporterait ses voix automatiquement au deuxième tour pour le P.C. si celui-ci arrivait en tête aux présidentielles, et cela au moment même où Pisani mangeait le morceau : « Moi,

j'irai à la pêche plutôt que de voter pour le candidat du P.C. » !

Faut-il rappeler que le P.S. à Saint-Joachim n'a fait que pratiquer ce qu'avaient fait en 1977 dans leur ville Miterrand et Deferre.

Oui, les électeurs de Saint-Joachim ont jugé et bien jugé, et nous réaffirmons qu'ils peuvent compter sans réserve, comme tous les travailleurs manuels et intellectuels, sur le soutien et la participation du Parti communiste à leurs luttes pour imposer des reculs au pouvoir. Et c'est à cette lutte contre la politique d'austérité, de chômage et de baisse du pouvoir d'achat qu'appelle le Parti communiste.

**Maurice ROCHER,**  
Secrétaire fédéral  
de Loire-Atlantique.

# Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE Tél. 22.53.41

Tous les jours 2 soirées vers 20-22 h. Matinées tous les jours 14 h 30 : dimanche, 14 h, 16 h

## UN AMOUR DE COCCINELLE

(WALT DISNEY)

## MANHATTAN

## ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER

## « L'AMERIQUE EN PROCES »

Du 13 au 17 :

LA BALLADE SAUVAGE  
PORTRAIT D'UN ENFANT DECHU  
L'EPOUVANTAIL  
MASH

5 films pour 50 F

— lundi, mardi :

## AGUIRE, LA COLERE DE DIEU

(V.O.)

# Les KORRIGANS

8, avenue de la République  
ST-NAZAIRE

Tél. 22.44.79

## C'EST PAS MOI, C'EST LUI

## LA MORT EN DIRECT

## RETOUR EN FORCE

## COCKTAIL MOLOTOV

## LE VOYAGE EN DOUCE

# Fondez "RÉVOLUTION" La campagne est engagée...

C'est le 7 mars que sortira le premier numéro de « Révolution » : une sortie dont tous les échos confirment qu'elle est impatiemment attendue par des dizaines de milliers d'intellectuels de toutes catégories, communistes et non communistes.

Loin d'être un journal en marge, un « journal ghetto », le nouvel hebdomadaire se situe d'emblée au cœur de la politique des 22<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> congrès de notre Parti. Il constitue un élément

essentiel de sa mise en œuvre parmi les intellectuels, parmi tous ceux que rassemble la perspective d'un socialisme autogestionnaire.

Mais « Révolution » n'est pas une chose à part, pour une catégorie à part. Il s'adresse à tous les démocrates, tous les animateurs du mouvement populaire, social et culturel que leur goût et leur responsabilité incitent à une réflexion toujours plus approfondie. Et d'abord aux cadres et aux militants du Parti.

« Révolution » n'a pas de ressources obscures. La condition de son existence et de son développement c'est l'engagement, dès maintenant, de ses futurs lecteurs. C'est dire combien compte le gain de chaque nouvel abonné fondateur. Cela dépend des organisations du Parti, de la mobilisation de tous ceux qui partagent la stratégie d'une voie démocratique vers un socialisme lui-même démocratique.

« Révolution » constitue un triple défi politique, journalis-

tique et financier. A nous de faire nôtre ce défi, de fonder « Révolution » : en nous abonnant sans attendre, en collectant des abonnements parmi nos collègues, nos proches, nos voisins, nos camarades. De notre effort dépend le succès de « Révolution » ; l'enjeu est de taille.

## St-Nazaire :

### « Connaissance du Monde »

La prochaine séance de « Connaissance du Monde » à Saint-Nazaire aura lieu ce dimanche 17 février à la Maison du Peuple, en deux séances, à 10 h 30 et 17 h 15. Au programme :

Gérard Civet présente : « Les trésors de la Colombie ».

LE FILM « MA CHERIE »  
PRESENTE AUX KORRIGANS  
MARDI 19 FEVRIER  
AVEC DEBAT

Mardi prochain 19 février, les Korrigans présente le dernier film de Charlotte Dubreuil : « Ma Chérie », à 21 heures, avec débat à la suite de la projection, en présence de l'auteur et de la principale interprète, Marie-Christine Barault.

Une soirée que ne manqueraient pas les nombreux cinéphiles nazairiens.

## les nouveautés de la semaine

● **SUICIDEZ-MOI, DOCTEUR.** — Film américain de Burt Reynolds interprété par Joanne Woodward, Burt Reynolds.

● **LE MARIAGE DE MARIA BRAUN.** — Film allemand de Rainer W. Fassbinder avec Hanna Schygulla, Klaus Lowitsch, Ivan Desny, Marc Bohm, Giusella Uhlen. Portrait et vie d'une jeune Allemande dans les années tumultueuses de l'après-guerre.

● **HULK REVIENT.** — Film américain de Kaneth Johnson avec Bill Bixby, Lou Ferrigno, Mariette Hartley. Le retour de l'abominable mais sympathique homme vert.

● **UN NEVEU SILENCIEUX.** — Film français de Robert Enrico, interprété par Lucienne Hamon, Jean Bouise.

● **CABO BLANCO.** — Film américain de J. Lee Thomson avec Charles Bronson, Dominique Sanda et Fernando Rey.

● **AMERICAN GRAFFITI, LA SUITE.** — Film américain de B.W.L. Norton, avec Paul Lemat, Cindy Williams, Candy Clark.

● **COCKTAIL MOLOTOV.** — Film français de Diane Kurys. Suite de « Diabolo Menthe », nous sommes en mai 68...

● **ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER.** — Film français de Philippe de Broca, avec Annie Girardot, Philippe Noiret, Francis Perrin, Roger Carel. Dialogues de Michel Audiard. Une belle affiche...

● **LA MORT EN DIRECT.** — Film de Bertrand Tavernier, avec Romy Schneider, Harvey Keitel. Dans un avenir proche, la maladie n'existe plus : les malades incurables deviennent les vedettes d'une émission qui retransmet leur « mort en direct ».

● **C'EST PAS MOI, C'EST LUI.** — Film de Pierre Richard, avec Pierre Richard, Aldo Maccione. Le nègre d'un scénariste célèbre se fait passer pour son patron auprès d'une star italienne. Les ennuis commencent...

● **MANHATTAN.** — Film de Woody Allen, avec Woody Allen, Diane Keaton, Michael Murphy, Mariel Hemingway, Meryl Streep, Anne Byrne. L'amour, la mort, l'incommunicabilité, les problèmes de la vie en commun dans la nouvelle comédie de Woody Allen.

● **C'ETAIT DEMAIN.** — Film de Nicolas Meyer. Grand Prix du « Festival du Cinéma Fantastique » à Avoriaz (janvier 1980).

Directeur de la publication  
**Maurice ROCHER**  
41, rue des Olivettes — NANTES

Imprimerie Commerciale  
32, bd Laënnec — RENNES  
C.P.P.P. n° 62 987

Composé et imprimé  
par une équipe d'ouvriers syndiq

Fiancés  
**MAJOR**  
vous offre de magnifiques  
**CADEAUX**  
Demandez votre livret  
dans les magasins MAJOR  
de SAINT-NAZAIRE

## A L'AFFICHE DE NANTES

- 1 — 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25, plus sam., 0 h 35 : UN AMOUR DE COCCINELLE.
- 2 — 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : CABO BLANCO.
- 3 — 13 h 40, 15 h 50, 18 h, 20 h 10, 22 h 20, plus sam., 0 h 30 : LA GUERRE DES POLICES.
- 4 — 13 h 50, 16 h 10, 19 h 55, 22 h 15, plus sam., 0 h 30 : LA DEROBADÉ.
- 5 — 14 h, 16 h 30, 19 h 35, 22 h 15 : LE MARIAGE DE MARIA BRAUN.
- ARIEL (permanent à partir de 14 h)
- 1 — MORTE SOUS CONTROLE.
- 2 — LE SECRET D'UN SUPER-MALE. — CARESSES INDELICATES.
- COLISEE, 14 h 30, 20 h, 22 h, plus dim., 17 h :
- 1 — LA MORT EN DIRECT.
- 2 — I COMME ICARE.
- 3 — AMERICAN GRAFFITI... LA SUITE.
- 1 — 20 h 15, plus dim., 14 h 15 : TESS.
- 23 h, plus dim., 17 h 15 : SWEET MOVIE.
- 2 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : THE SERVANT.
- 22 h 30, plus dim., 17 h 15 : A LA RECHERCHE DE M. GOODBARD.
- 3 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : LA TROISIEME GENERATION.
- 22 h 15, plus dim., 17 h : LE SOURIRE AUX LARMES.
- 4 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : LE DECAMERON.
- 22 h 15, plus dim., 17 h : MASH.
- 1 — 13 h 45, 16 h, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 30 : C'EST PAS MOI, C'EST LUI.
- 2 — 14 h 15, 16 h 45, 18 h 45, 20 h, 22 h 30 : C'ETAIT DEMAIN.
- 3 — 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 30 : HULK REVIENT.
- 4 — 13 h 50, 16 h, 18 h 05, 20 h 20, 22 h 30 : COCKTAIL MOLOTOV.
- 5 — 14 h 15, 16 h 45, 20 h, 22 h 30 : LA FEMME-FLIC.
- 6 — 14 h, 16 h 45, 19 h 45, 22 h 30 : LA MORT EN DIRECT.
- KATORZA, 14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim., 17 h
- 1 — ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER.
- 2 — MANHATTAN.
- 3 — 14 h 30, 20 h, plus dim., 17 h 30 : UN NEVEU SILENCIEUX.
- 22 h 15 : BUFFET FROID.
- 4 — ROCKY II, LA REVANCHE.
- RACINE, 14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30, 23 h
- 1 — DEFONCE-MOI.
- 2 — JEUX DEVORANTS.
- 1 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND.
- 22 h 15, plus dim., 17 h :
- TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR LE SEXE...
- 2 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : UN COUPLE PARFAIT.
- 22 h 30, plus dim., 17 h 15 : LES ENCHAINES.

## APOLLO 5 salles, 5 films

### UN AMOUR DE COCCINELLE

CABO BLANCO

LA GUERRE DES POLICES

LA DEROBADÉ

(Interdit moins 13 ans) (Interdit moins 18 ans)

### LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

## ARIEL 2 SALLES

### FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE MORTE SOUS CONTROLE

● 2 films « HARD » au même programme  
tarif réduit - interdit moins 18 ans  
Le secret d'un super-mâle ● Caresses indelicates

### Horaires

#### « Les Korrigans »

- Salle 1 : Tous les jours, 20 h 05, 22 h 15, plus mercredi, 14 h, 16 h 10, Sam., dim., 14 h, 16 h 20, 18 h 20, 20 h 30, 22 h 40.
- Salle 2 : Tous les jours, 20 h, 22 h 30, plus mercredi, 14 h, 16 h 30, Sam., dim., 14 h 10, 16 h 40, 20 h, 22 h 30.
- Salle 3 : Tous les jours, 20 h, 22 h 10, plus mercredi, 14 h, 16 h, Sam., dim., 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15.

Salle 4 : Tous les jours, 20 h 15, 22 h 30, plus mercredi, 14 h, 16 h 05, Sam., dim., 14 h 05, 16 h 10, 18 h 15, 20 h 20, 22 h 25.

Salle 5 : Tous les jours, 20 h, 22 h 20, plus mercredi, 14 h, 16 h, Sam., dim., 14 h 20, 16 h 20, 18 h 20, 20 h 20, 22 h 20.

Nota : Séances à 14 h 30 les lundis et vendredi dans toutes les salles.

Attention : le mardi 19, compte tenu de la séance spéciale avec le film « MA CHERIE » en salle 5, « Cocktail molotov » ne passera qu'à 20 h 15 en salle 4, et « le voyage en douce » à 22 h 30 dans la même salle.

# Gaumont

## HULK REVIENT !



UN FILM DE KENNETH JOHNSON

## COCKTAIL MOLOTOV

UN FILM DE DIANE KURYS

## GRAND PRIX DU FESTIVAL D'AVORRIAZ 80

Le « Suspense » le plus ingénieux de notre époque...



## C'était demain...

un film de NICHOLAS MEYER

Copyright © 1979 Warner Bros. Inc. / Orion Pictures Company. All Rights Reserved.

PIERRE RICHARD ALDO MACCIONE

# c'est pas moi, c'est lui

UN FILM DE PIERRE RICHARD



VALERIE MAIRESSÉ DANIELE MINAZZOLI

Porteurs de milliers de signatures des locataires HLM de Nantes, les élus communistes siégeant au Conseil d'administration de l'Office ont contraint les membres de ce conseil favorable à la hausse de 21 % des loyers, à revenir à une augmentation unique de 10 % pour l'année 1980.

### LES COMMUNISTES ET LES LOCATAIRES DE NANTES ONT GAGNÉ

C'est si vrai que dans de nombreuses villes, les augmentations ont largement dépassé les 10 % par exemple à Rennes malgré le refus des communistes, les administrateurs socialistes ont voté 17 % d'augmentation pour l'année 1980.

## NANTES : Echec aux 21 % d'augmentation des loyers Poursuivons la lutte

Par conséquent les actions menées par le Comité de Ville et les élus communistes ont permis d'arriver à une solution plus supportable pour les familles.

Ce premier succès ne peut que nous conforter dans la suite de l'action à entreprendre pour la rénovation du logement social à Nantes.

Sur ce sujet, il n'est pas exagéré de dire que la situation est préoccupante il suffit de regarder pour s'en con-

vaincre, la dégradation du patrimoine de l'Office HLM de Nantes est constante :

— des peintures extérieures et cage d'escalier non-refaites depuis 15 ans,

— des installations électriques vétustes et parfois dangereuses,

— des états d'étanchéité défectueux, etc...

Voilà qui est proprement scandaleux !!

L'expérience de ces derniers mois montre que l'action développée par les communistes et avec les locatai-

res a permis de réduire sensiblement la hausse des loyers.

### ARRACHER PAR LA LUTTE DES RECULS EST DONC POSSIBLE

Pour la rénovation des cités HLM, c'est la même chose d'autant que l'argent existe :

**500 millions sont en attente dans les coffres de la préfecture. Il faut les débloquer par la lutte.**

Il est en effet inadmissible

qu'à notre époque les logements soient inconfortables alors que les moyens sont à notre porte. Vivre dans un logement propre à un prix abordable dans un quartier et une cité agréable devrait être un « droit », nous sommes tout de même au 20<sup>e</sup> siècle.

### UNE NOUVELLE PETITION !

Il faut répondre aux besoins de cet habitat social.

Le financement est possible et sans contre-partie, c'est pourquoi une nouvelle fois, le Comité de Ville, les communistes ont lancé une nouvelle pétition pour obtenir les sommes nécessaires sur les 500 millions pour rénover les logements.

Le Comité de Ville du P.C.F. de Nantes

## H.D. : accentuer notre effort

Plus de deux fois la vente habituelle, les 1,23 février et la nouvelle Humanié-Dimanche a manqué partout.

La timidité ne paye pas, telle a été la conclusion du comité de section de Chantenay réuni avec les C.D.H. 140 numéros supplémentaires commandés pour diffuser sur les entreprises où nous ne sommes pas organisés et toutes les commandes revisées en hausse. La cellule Bougnou-Millot à Bellevue crée son C.D.H. et gagne 30 lecteurs définitifs et commande 35 H.D. supplémentaires pour la vente de prospection pendant 6 semaines. Depuis le début de la campagne 74 nouveaux lecteurs ont été gagnés sur la section et l'influence de notre Parti lors des consultations électorales nous permet d'envisager un grand succès d'ici le 20 mars.

En Brière, le succès rencontré par les cellules engagées dans la bataille amène les autres à s'en mêler et 138 H.D. supplémentaires sont commandées. Le résultat ne se fait pas attendre, 50 lecteurs sont gagnés à Montoir, dont

40 en vente point fixe à la sortie des entreprises Gardiloire et la Grande Paroisse.

Un peu partout la création de points fixes sont des succès : Zola + 18, Point-Carré + 15, Talensac + 52, etc...

Les assemblées populaires sont aussi l'occasion de rencontrer des succès : samedi dernier la cellule Péri Auffret a bien saisi l'occasion et gagne 9 lecteurs.

Au porte à porte, la cellule Thorez à la Boissière gagne 3 lecteurs en une heure, et des exemples comme ceux-ci il y en a par dizaines.

8 cellules en une semaine ont créé leur C.D.H. Un peu partout la même réflexion : « Nous n'avions pas assez de journaux », « Nous avions mal mesuré l'impact de cette campagne », « Dès cette semaine nous passerons une commande en hausse ». Plusieurs sections et cellules en ont décidé ainsi.

Le fruit est mûr, il suffit de grimper à l'échelle pour le cueillir. Les succès rencontrés démontrent bien les immenses possibilités qu'il y a. A chaque cellule de s'en saisir.

## AU NOM DE LA DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME... AILLEURS Provocation et consensus

Au moment même où à Saint-Nazaire, les travailleurs de la S.N.I.A.S. devaient faire face aux plus graves atteintes aux libertés qu'il nous ait été donné de voir depuis bien longtemps, le député socialiste Claude Evin participait au nom de la « défense des droits de l'Homme » à une provocation montée contre le peuple cambodgien.

Cette indécente provocation en forme de « marche » soigneusement mise en scène par une organisation liée à la C.I.A., téléguidée des U.S.A. s'est déroulée en plein consensus : députés socialistes, giscardiens, R.P.R. unis pour porter des coups au régime cambodgien, à ce peuple qui renaît tout juste après les ravages et les ruines qu'il subit durant la dictature de Pol Pot.

Pol Pot, ce dictateur sanguinaire, responsable de millions de morts, qui soutenait cette mascarade anti-khmère, au point

que sa radio l'a définie comme « une action généreuse de participants venus du monde entier pour sauver la malheureuse population khmère ».

Un tel appui suffirait à disqualifier les organisateurs de cette provocation. Disqualifiés, ils le sont encore par leur volonté de mensonge délibéré à propos de la distribution de l'aide internationale aux Cambodgiens. Claude Evin n'évoque-t-il pas à son retour « des témoignages qui font penser que la distribution de l'aide ne se fait pas correctement ».

En effet, tous les témoignages venus de divers horizons politiques et philosophiques démontrent que cette distribution s'effectue. Ils sont nombreux, ceux qui, avec l'UNICEF, la Croix-Rouge, O.X.F.A.M., le Secours populaire français, le Comité français d'Aide médicale et sanitaire, le Comité catholique contre la Faim et pour le Développement, pour ne citer que les organisations humanitaires, soulignent que le Cambodge renaît. Dernièrement encore, à Saint-Nazaire comme à Nantes, Sœur Van Der Meersch, de retour du Cambodge, expliquait comment elle avait participé à différentes distributions. De même, le Secours populaire français (qui a déjà fait parvenir sept avions au Cambodge depuis l'été dernier) certifie « qu'à chaque fois, les délégués de l'organisation ont effectué eux-mêmes la répartition dans les hôpitaux, les dispensaires et les orphelinats qu'ils parrainent dans tout le pays ».

Alors, quel jeu joue le député socialiste Evin alors que des milliers d'enfants meurent de faim et que — tous les témoignages concordent — si la solidarité internationale se développe les enfants, les familles cambodgiennes vivront ?

Une telle démarche s'inscrit à l'évidence dans le prolongement des visées et attitudes colonialistes qui, depuis des dizaines d'années, ont imprégné la démarche de son parti.

Pour avoir bien souvent subi les coups de ministres socialistes, quand nous levions contre cette politique et pour l'indépendance des peuples, nous la connaissons bien.

Ne sont-ce pas les prédécesseurs d'Evin qui, fort peu socialistes mais colonialistes bon teint, engagèrent la guerre contre le Viet-Nam ? Seuls, les communistes se dressèrent pour défendre le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Puis... c'était en 1956... Nous avions voté pour la paix, sur la foi de Guy Mollet déclarant la guerre d'Algérie « imbécile et sans issue ».

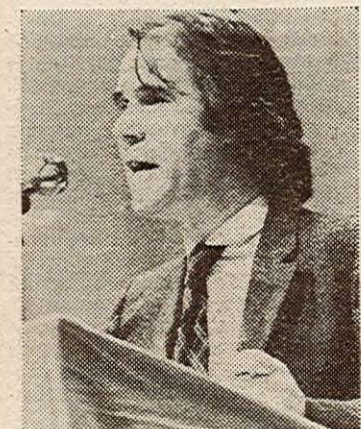
Pour l'avoir rappelé devant les trains qui emmenaient là-bas les appelés, les militants communistes furent pourchassés, condamnés... le ministre de la Justice s'appela François Mitterrand... Faut-il rappeler à ces paladins douteux d'une défense des libertés « made in U.S.A. » que dans notre pays, de Jules Moch faisant occuper les coronas par les blindés à l'envoi des C.R.S. à Saint-Nazaire, les faits sont nombreux qui devraient commander à des Claude Evin un minimum de discrétion en la matière. Alors, permettez !

Je veux bien beaucoup de choses. Je veux bien ne pas rappeler le passé, il faut aller vers demain... Seulement, ce n'est pas moi, mais un dirigeant socialiste actuel qui a dit que le P.S. était l'héritier de toutes les traditions socialistes et de la S.F.I.O. C'est pourquoi je pense que, pour aller au-devant de l'aurora, il faut que le passé soit limpide ; aussi, que des Claude Evin ne nous placent pas dans l'obligation de leur rappeler que leur présent est singulièrement éclairé par leur passé.

M. R.

## PIERRE JUQUIN A SAINT-NAZAIRE (suite de la page 1)

France réduite au rôle lamentable de sous-traitant, ce serait une France infériorisée, subalterne, subordonnée, ça serait, ce que semble vouloir



le chancelier Helmut Schmidt et son suzerain, le président américain Carter, c'est-à-dire faire de la France un land, une province d'une grande Allemagne Fédérale, élargie jusqu'à l'Atlantique... Ils se cassent les dents sur la résistance des travailleurs de France, ce qui a été fait à Longwy, c'est ce que vous êtes en train de faire aux chantiers navals de Saint-Nazaire, il faut les battre, il faut les faire reculer, aussi dure et compliquée que soit la lutte.

Il en va de même dans l'aéronautique. L'aéronautique c'était depuis de longues années, depuis la première guerre mondiale, un point fort de la France... Elle montre la capacité, le génie technique de nos ingénieurs, de nos chercheurs, de nos techniciens, la compétence de nos ouvriers de toutes qualifications...

... Or à la S.N.I.A.S. de quoi est-il question ?

D'une part, les travailleurs se battent sur un certain nombre de revendications légitimes... mesurées, modérées...

... Les travailleurs de la S.N.I.A.S. mènent la lutte, non seulement pour eux-mêmes, mais en menant cette bataille pour le développement du programme « Airbus », ils mènent bataille pour l'industrie française et pour que la France fasse le poids sur le marché international avec cet avion. Or, je suis en mesure de vous faire savoir que le programme A 200 est très menacé de ne jamais voir le jour... Nous savons que le gouvernement allemand et les industriels allemands mettent un veto, de l'A 200 parce que ça ne s'oppose à la construction les intéresse pas, et aussi parce qu'ils veulent laisser le champ libre dans ce créneau aéronautique à des avions américains.

La lutte que vous menez est donc une lutte extrêmement importante et je vous apporte comme aux travailleurs des chantiers, le soutien et la solidarité totale du Parti Communiste Français et de sa direction nationale...

Dénonçant le caractère intolérable de la répression qui se déroule à la S.N.I.A.S., Pierre Juquin, à propos du procès intenté à notre camarade Roger Billet déclarait : « Celui qui devrait être sur le banc des accusés, ce n'est pas le délégué syndical de la C.G.T., ce n'est pas l'élu des travailleurs, c'est le patron ».

A propos de la lettre que la direction de la S.N.I.A.S. a envoyé à ses salariés, le dirigeant communiste soulignait :

« Ce qui est en cause c'est le droit de faire grève... Il y a là, une menace très grave, une tentative de chantage et de pression... Je déclare ici que le P.C.F. fait de cette lettre une affaire nationale, qu'elle sera portée à la connaissance du Parlement et des ministres intéressés et que j'élève contre l'existence de ce chantage et de cette pression indigne sur les travailleurs de la S.N.I.A.S., la plus vive protestation. Je ne doute pas d'ailleurs que la majorité des travailleurs saura lui donner la réponse qui convient ».

Au cours de ce rassemblement de lutte, trois travailleurs adhèrent au P.C.F.

**G. DAVID** Le spécialiste régional de la Télévision-couleur

4, avenue de la République — SAINT-NAZAIRE — Tél. 22.47.76

**en accord avec TELEFUNKEN**

**vous offre du 9 au 23 février**

<b>● TELEVISEUR 56 cm</b>	<del>4850 F</del>	<b>4350 F</b>
tube autoconvergent - touches digitales. Prix normal		
<b>● TELEVISEUR 66 cm</b>	<del>5590 F</del>	<b>4950 F</b>
tube autoconvergent - touches digitales - ébénisterie vernie avec porte. Prix normal		

**Possibilité CRÉDIT - Reprise - GARANTIE TOTALE 2 ANS**

Service après-vente toutes marques : 9, rue Jules-Guesde, tél. 22.41.05

La grève des étudiants, largement suivie, continue à Nantes, contre les menaces d'expulsion que fait peser sur neuf étudiants étrangers l'application des lois racistes Bonnet-Stoléru; contre le projet gouvernemental de modification des conditions d'emplois des maîtres d'internat et surveillants d'externat — projet qui aurait pour conséquence, s'il était appliqué, d'aggraver la sélection sociale à l'Université — enfin contre le redéploiement des universités françaises par la mise en place de ce que le gouvernement appelle la « carte universitaire ».

Dès le début, les communistes, par la voie des cellules d'université, de la section Nantes-Nord, du Comité de ville et de la Fédération, ont apporté leur soutien total aux étudiants, en soulignant notamment que toutes les mesures contre lesquelles ceux-ci s'élèvent font partie intégrante de la politique d'austérité, de déclin national menée par le

pouvoir, ainsi que du rôle de gendarme de l'impérialisme qu'il joue en Afrique. Il s'agit pour le pouvoir en effet de soumettre plus étroitement les universités aux exigences du redéploiement des multinationales. D'autre part ce n'est pas un hasard si les étudiants menacés d'expulsion par les lois Bonnet et Stoléru sont tous africains : ainsi, en exigeant désormais des étudiants africains qui veulent étudier en France qu'ils n'aient pas été inscrits sur une liste d'éléments « subversifs » par les autorités de leur pays d'origine, le gouvernement français cherche à renforcer la position des pays, comme le Maroc ou le Centrafrique, qui soutiennent

l'impérialisme dans cette région du monde.

Par ailleurs, sur le problème des surveillants, la lutte des étudiants nantais s'est étendue cette semaine à toutes les académies puisque les organisations syndicales (SNES, SGEN-CFDT, SNETP-CGT) des maîtres d'internat et surveillants d'externat ont lancé un mot d'ordre de grève académique pour les mardi 12, mercredi 13 et jeudi 14. Dans leur tract, le SNES, le SGEN et le SNETP soulignent que le budget 1980 de l'Éducation prévoit déjà la dis-

parition de 2000 postes de surveillants. Quand on sait que tous les établissements manquent de surveillants et que pour un grand nombre d'étudiants, être surveillant est la seule possibilité de se payer des études, on mesure la nocivité de la politique gouvernementale dans ce domaine. Ajoutons à cela qu'on peut se demander si les projets gouvernementaux en cours, en cherchant à créer un corps de « surveillants à vie », ne visent pas à encadrer plus étroitement lycéens et étudiants.

## Une déclaration du Comité de ville de Nantes

Dans une déclaration, le Comité de ville de Nantes du Parti communiste français « se félicite de l'action engagée ».

Il réitère son soutien aux étudiants, en soulignant que « la série de mesures gouvernementales contre lesquelles ceux-ci s'élèvent s'inscrit dans une politique d'ensemble du pouvoir, visant à soumettre plus étroitement l'université et la recherche aux besoins immédiats des multinationales ».

Il appelle les travailleurs « à apporter leur soutien aux étudiants et à refuser toutes mesures d'expulsion de travailleurs étrangers ».

Nantes le 12-02-80.

## en bref - en bref - en bref

### L'ACTION PAIE

#### ● A la CHAUDRONNERIE de ATLANTIQUE à BOUGUENAIS.

Il aura fallu deux semaines de conflit pour faire entendre raison à la direction de la « Chaudronnerie de l'Atlantique » à Bouguenais. L'accord signé avec le syndicat C.G.T. porte en particulier sur les salaires et les classifications. Les salaires seront majorés de 2,7 % au 1<sup>er</sup> février, tandis qu'un calendrier a été établi pour des changements de coefficients assurant un déroulement de carrière.

Au cas où des mesures seraient prises au niveau national sur la réduction du temps de travail et la cinquième semaine de congés payés, la direction s'est engagée à négocier l'application de ces mesures.

« C'est l'action... qui a permis d'obtenir satisfaction », soulignent les délégués C.G.T.

#### ● Et à la CHAUDRONNERIE TOLERIE DE L'OUEST à GUÉRANDE.

Le 31 janvier dernier, les 42 chaudronniers et tôliers de la C.T.O. à Guérande engageaient la grève contre l'intransigeance patronale. Leur mouvement vient d'être victorieux, puisqu'un protocole d'accord a été signé entre la direction et les délégués du personnel, le mardi 5 février, au terme de quatre journées de lutte.

L'accord salarial porte sur une augmentation de 6 % répartie sur trois mois (2,5 % en février, 1,4 % en mars et 1,4 % en avril; sur ces deux derniers mois s'ajoutera une hausse des taxes horaires de 0,10 F).

## S.N.I.A.S. (suite)

Parallèlement, grandit l'exigence de la mise en route des différents programmes et projets que la SNIAS possède et qui sont arrêtés, tels le programme Fouga 90 et l'A 200.

De même, s'affirme l'exigence à « vivre libre » à une véritable dignité d'homme dans l'entreprise.

Devant les nouvelles tentatives, résultats des pressions US ou de RFA, plus que jamais l'heure est à la lutte pour défendre l'indépendance nationale et l'économie de la région.

Les militants communistes, à la SNIAS font tout pour cela et les vingt-trois adhésions au PCF enregistrées depuis le début du conflit témoignent que cet-

te action est largement comprise.

Cette lutte peut être victorieuse. Le courant de soutien et de solidarité qui l'entoure, bien au-delà de St-Nazaire contribue déjà, avec l'attitude résolue des travailleurs de la SNIAS, à mettre en échec les prétentions patronales; ce courant doit s'amplifier pour imposer la victoire !

Partout, dans leur entreprise, leur quartier, les militants communistes doivent redoubler d'effort pour y parvenir.

Ici, dans notre département, dignité et libertés sont menacées, les droits de l'homme risquent d'être foulés aux pieds, *défen-*

## Nous sommes du côté des opprimés

La campagne de signatures sur l'appel des intellectuels se poursuit

La campagne de signatures de l'appel lancé par 75 intellectuels il y a un mois se poursuit. Nous invitons nos lecteurs à la présenter à la signature de leurs collègues de travail, à faire parvenir rapidement les signatures recueillies à Alain Croix, 41, rue des Olivettes, 44000 Nantes (tél. 47-72-28). Nous demandons aux dizaines de signataires dont nous avons publié les noms, ainsi que « L'Humanité », de bien vouloir participer à la souscription lan-

cée pour couvrir les frais de la publication et à adresser leur contribution financière à l'ordre de Gilles Baraud.

Nous publions ci-dessous une nouvelle liste de signataires : Jean-Marc Berthaud, Michelle Berthaud, Jean-Louis Charbonnier, Claude Gicquiaud, Jean-Louis Dajoux, Catherine Feliot, Gérard Feliot, Madeleine Goïc, Henri Goïc, Jean-Jacques Kasprowiescz, Maryvonne Kasprowiescz, Jacques Lecour, Bernard Mescam.



Mercredi dernier, les étudiants ont une nouvelle fois manifesté contre les décrets répressifs et racistes du pouvoir.

## Navale, une question d'avenir

Il a été fait grand bruit ces derniers temps autour de la commande de quatre navires pour la société Delmas. Seuls restent sur les rangs aujourd'hui pour la commande les Chantiers de l'Atlantique.

Il faut bien voir que cette commande justifie l'analyse et les propositions des communistes et la lutte que nous menons pour les faire aboutir. Elle répond également à la campagne que nous menons pour

« fabriquer français ».

Que serait la France sans construction navale, sans marine marchande, comme sans charbon ou sans sidérurgie. Pouvoir et patronat veulent faire de notre pays une nation de seconde zone au profit de la R.F.A. et des U.S.A. Nous ne les laisserons pas faire.

Des possibilités existent pour qu'il en soit autrement et le potentiel technique et humain existant est capable d'assurer

l'avenir.

Pour nous, il faut absolument prendre ces commandes qui répondent aux besoins du pays. Il est en effet inadmissible de voir la flotte mondiale augmenter alors que celle de la France régresse sans arrêt.

Cela est également vrai de la construction navale. De nombreux navires sont commandés à travers le monde (317 entre août et octobre) mais peu, sinon aucun dans nos chantiers.

C'est la lutte qui a fait que C'est la lutte qui a fait que la commande des porte-conteneurs pour la C.G.M. ait de bonnes chances d'aboutir et que les navires polonais aient été commandés. C'est également par la lutte que d'autres navires seront commandés.

Mais cela ne suffit pas. Il en faudra encore d'autres pour assurer notre indépendance économique en matière de commerce extérieur.

Aujourd'hui que la démonstration est faite que nos chantiers peuvent vivre, il existe des silences pesants et significatifs, en particulier des partisans de la diversification qui pouvait, seule, d'après eux, apporter des solutions.

Alors qu'en son temps le P.S. donnait d'une même voix avec pouvoir et patronat, plus un mot n'est dit sur ce point aujourd'hui.

Il faut que les patrons prennent ces commandes. L'heure n'est pas aux discussions stériles entre constructeurs et gouvernement pour négocier ces commandes ou pour orienter le regroupement des trois grands chantiers qui n'est qu'une très mauvaise orientation.

Il faut assurer notre indépendance économique en matière de commerce maritime et pour cela les chantiers de constructions existants ne sont pas de trop.

### DIMANCHE 2 MARS

TOUT L'APRÈS-MIDI

# FÊTE de la TERRE

ancienne salle des fêtes à Guémené Penfao  
stands, jeux, animation folklorique

avec la participation d'

## Étienne GASCHE

Membre du Comité fédéral du P.C.F.

Fête organisée par la section Don Vilaine du P.C.F.